

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 66 (1921)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sentiments pour entraîner le résultat. Peu importe d'ailleurs les motifs. Pour nous, Suisses, notre intérêt politique et militaire est de ne pas voir s'étendre les contacts d'où quelque péril pour notre territoire pourrait surgir, notamment en raison des antagonismes qui subsistent entre les principaux belligérants de la dernière guerre. Gardons-nous d'invoquer les principes de neutralité pour nous désintéresser de ce qui se passe à nos frontières ; et si la question du Vorarlberg vient sur le tapis, sachons l'examiner en combattant nos préventions locales. La question de la Savoie que nous avons si mal engagée au siècle passé et si mal clôturée ce siècle-ci, devrait être pour nous un salutaire garde-à-vous.

BIBLIOGRAPHIE

La Philosophie de la Guerre, d'après Clausewitz, par le général Palat (Pierre Lehautcourt). Paris, Charles-Lavauzelle, 1921 ; 386 pages In-8°.

Le général de Clausewitz, né en 1780 est mort du choléra en 1831, sans avoir joué un rôle de premier plan, soit comme conducteur de troupe, soit comme écrivain. Sa réputation mondiale est due uniquement à son ouvrage posthume *Vom Kriege*, qui est devenu pour ainsi dire le bréviaire des généraux allemands de 1870 et de 1914.

Clausewitz lui-même ne considérait son manuscrit que comme une masse informe qu'il faudrait entièrement remanier, et cependant Schlieffen, dans la préface de la 5^e édition, parue en 1905, considère cet ouvrage comme ce qui a jamais été dit de plus élevé sur la guerre.

Telle qu'elle a été publiée, l'œuvre de Clausewitz est bien, pour le lecteur qui ne possède pas à fond l'allemand, la masse informe, le fouillis d'idées qui s'entre-choquent, mais pas assez brutalement pour que la lumière en jaillisse dans tout son éclat.

Les traductions françaises publiées jusqu'ici ne sont pas entièrement satisfaisantes. Il est en particulier fort difficile de faire le départ entre ce qui, dans l'esprit de l'auteur, avait revêtu la forme définitive et ce qui n'était qu'une rédaction provisoire d'une pensée incomplètement formulée.

Il est cependant nécessaire que les officiers français étudient Clausewitz, parce que c'est lui qui a toujours inspiré le haut commandement allemand. Partant de cette idée, le général Palat s'est donné, bien avant la guerre, la tâche ingrate de résumer en un seul volume les huit livres de Clausewitz, en les accompagnant de commentaires explicatifs. Ce volume, qui devait sortir de presse en 1914, a été retardé par la guerre mondiale, mais celle-ci n'a fait que confirmer la plupart des considérations de Clausewitz. En le mettant au point, après la guerre, le général Palat a fait une œuvre des plus utiles pour l'étude de l'art militaire et pour la compréhension des méthodes de guerre allemandes.

L.